



Staats- und
Universitätsbibliothek
Bremen



Staats- und Universitätsbibliothek Bremen

**DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des
Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"**

Brief von Gaston Maspero an Adolf Erman

Maspero, Gaston

Paris, 31.03.1897

Nachweis dieses Dokuments im [Kalliope-Verbund](#)

[urn:nbn:de:gbv:46:1-93907](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:46:1-93907)

Paris, le 31 Mars 1867

Mon cher Monsieur Poman,

Je vous ai envoyé les deux articles il y a quelques jours: me voilà quitte envers vous, au moins pour un peu de temps. J'ai encore une dette envers Steindorff, et deux ou trois autres; quand je l'aurai payée je pourrai ma plume de critique pour cinq à six mois, pendant lesquels j'accumulerai un nouveau tas d'articles dont je devrai rendre compte.

Vous savez que j'ai toujours été sobre de polémiques, moitié raison, moitié penchant naturel. Si donc je puis éviter d'avoir une rencontre nouvelle avec Piell, j'en serai fort aise, mais cela ne dépend plus de moi: avec un personnage d'une vanité aussi folle, il est difficile de garantir qu'on ne sera pas obligé de repartir en guerre, quand même on ne le voudrait pas. Soyez certain pourtant que je sens trop les inconvénients de ces passes d'armes, pour ne pas tâcher

puer

de m'en dispenser. Chassinat a voulu répondre de son côté, mais
et, en vérité, je n'ai pas eu le courage de l'en empêcher: mais viguen
sa critique parue, il s'en tiendra à elle, et il faudra des pro-pour
vocations bien fortes pour nous obliger lui et moi à réad-
ministres à Piehl une correction nouvelle. Pour ce qui est ou d
d'autres attaques, je ne puis rien dire encore. Il y a à bien
des choses des dessous que ceux-là seuls connaissent qui
vivent dans un certain milieu. Des circonstances particulières,
dont j'espère vous entretenir un jour quand il n'y aura
plus d'inconvénient à ce que je le fasse, me forcent à être
assez ombreux en ce moment. Soyez certain que si rude que et
vous paraisse mon action depuis quelque temps, ce n'est qu'une
défense et une défense très modérée contre une attaque qui le fe
n'est pas toujours loyale. Il y a dans la vie des instants, —
vous l'avez éprouvé peut-être, — où il faut frapper hardiment
et fort si l'on veut ~~échapper~~ échapper à des dangers de diverse
nature: j'en suis là actuellement, et ne vous donne pas
si vous me voyez charger encore plus d'une fois dans plus
d'une direction. Je ne le ferai que contraint par ma propre et
sécurité, et je cesserai de le faire le plus tôt que je pourrai; ma

mais le temps que cela durera je le ferai avec toute la
vigueur imaginable, et en choisissant ~~me~~ bien mon terrain
pour être à peu près certain d'avoir les rivières de mon côté.

Les vases rouges et noirs sont à la fois étrangers et égyptiens,
ou du moins je les ai trouvés associés aux monuments égyptiens
en plus d'une rencontre, ce que Morgan a dissimulé
soigneusement. L'Égypte a eu de tout temps, je crois, double
population, le fellah indigène, le Bedouin qui aujourd'hui
est Arabe, jadis était Berbère: il ne peut jamais en avoir
été autrement dans un pays dont la ~~constitution~~ phy-
sique n'a pas changé depuis que nous le connaissons. Fellahs
et Bedouins forment ensemble le peuple égyptien, et
ont à peu près le même degré de culture, plus fort chez
le fellah ordinaire, un peu plus faible chez le bedouin
ordinaire; seulement la proportion de deux éléments
varie selon l'énergie ou l'inertie du milieu, du pouvoir
central. J'ai connu de 1882 à 1886, au Saïd, des villages
Bedouins qui auraient pu être habités par des contemporains
de Louis XIV; fusils à pierre, et affes tirés par les
femmes et teints par elles, sur de vieux patrons, poterie
et ustensiles de cuisine fabriqués non par les fellahs
mais par les potiers et par les foyers de la tribu,

une seule chose moderne outre la monnaie, les ~~bits~~ bidons
à pétrole américain en fer-blanc, qu'on emploie pour tous
les usages du ménage, surtout pour conserver le sem, le
beurre fondu. Aussi la stabilité me choque moins que vous,
d'autant mieux qu'il ne me paraît pas que la prédomi-
nance des Libyens a dû durer plus de trois ou quatre
générations près de Nagadéh. Toutefois nous reparlerons
de cela.

En vérité, si l'on veut bien me nommer correspondant,
je le prendrai ainsi qu'il convient, comme un honneur
et qu'on me fait et comme un acte de confraternité de
savants d'un pays à savants d'un autre. C'est ainsi que
notre Académie a élu et Curtius, et Mommsen et
Helbig et bien d'autres, et pour mon compte j'accepterai
sans hésiter en ce moment. Il est malheureux que les
relations politiques soient tendues entre nos deux pays
et que nos enfants soient exposés à se rencontrer un jour
sur le champ de bataille: si la force des choses le veut
ainsi, ils feront leur devoir de leur mieux comme nous
avons fait le nôtre en notre temps. Pour nous qui ne sommes
plus si jeunes que jadis, il me semble que nous pouvons
nous estimer et nous traiter en toute amitié et cour-
toisie sur le terrain scientifique, et je ne refuserai pas, plus
l'honneur d'être de votre Académie que vos compatriotes, les plus
illustres n'ont refusé l'honneur d'être de la nôtre. Croyez-moi, M^{onsieur}.